

Wei Jingsheng, dissident chinois

Contre la comédie du dialogue politique

La presse occidentale continue à présenter la Chine comme un miracle économique dont la croissance connaît des taux de plus de 10%. Dans la presse chinoise les dirigeants communistes annoncent par contre une crise qui risque d'être fatale pour des millions de chômeurs dont le revenu tombera en-dessous du seuil de pauvreté. Lors de son passage à Luxembourg le dissident chinois Wei Jingsheng, lauréat 1996 du prix Sakharov du Parlement européen, a insisté sur cette dimension sociale de la situation en Chine que les investissements occidentaux ne réussissent nullement à rattraper, car la masse du peuple ne profite pas de la croissance économique ainsi engendrée. Le travail d'enfants dans la fabrication de jouets n'est qu'un exemple un peu plus connu des problèmes sociaux réels qui se posent.

Selon Wei Jingsheng, il n'y aura pas de bien-être économique sans ouverture politique préalable. Les gouvernements occidentaux se leurrent en croyant pouvoir compter sur le dialogue politique pour améliorer la situation des Chinois, car à chaque fois que les dirigeants chinois constatent un relâchement de l'attention des dirigeants occidentaux (visite de Bill Clinton, pas de résolution à la Commission des Droits de l'Homme à Genève, ...), les violations des droits de l'homme (arrestations arbitraires, brutalités policières, absence de liberté de presse et de liberté religieuse, peines de mort exécutées, ...) reprennent de plus bel. La Chine constitue un bel exemple du lien étroit qui existe entre droits de l'homme politiques et droits sociaux et économiques.

Wei Jingsheng a bien voulu répondre aussi aux questions de forum sur le travail des dissidents et sur l'évolution prévisible de la situation en Chine.

forum: Le grand événement qui a fait comprendre à notre génération que les droits de l'homme sont violés en Chine et qu'il y a des dissidents était le mouvement des étudiants de '89, réprimé à la place Tiananmen. Mais votre biographie personnelle nous dit que le mouvement dissident est beaucoup plus ancien. Vous avez été mis en prison auparavant. Quel est votre cheminement, comment êtes vous arrivé à vous dissocier du parti et du gouvernement chinois?

M. Wei Jingsheng: Je dirais que c'est dès l'âge de 16 ans, en 1966, que j'ai commencé à adopter une attitude critique vis-à-vis du gouvernement chinois. C'est à ce moment là que j'ai pris conscience d'un certain nombre de réa-

lités - de situations de très grande pauvreté en Chine - en effectuant des voyages à travers la Chine et la découverte de cette réalité sociale m'a fait mettre en question la propagande officielle du pays.

forum: Quelle était votre formation, quelle est votre profession?

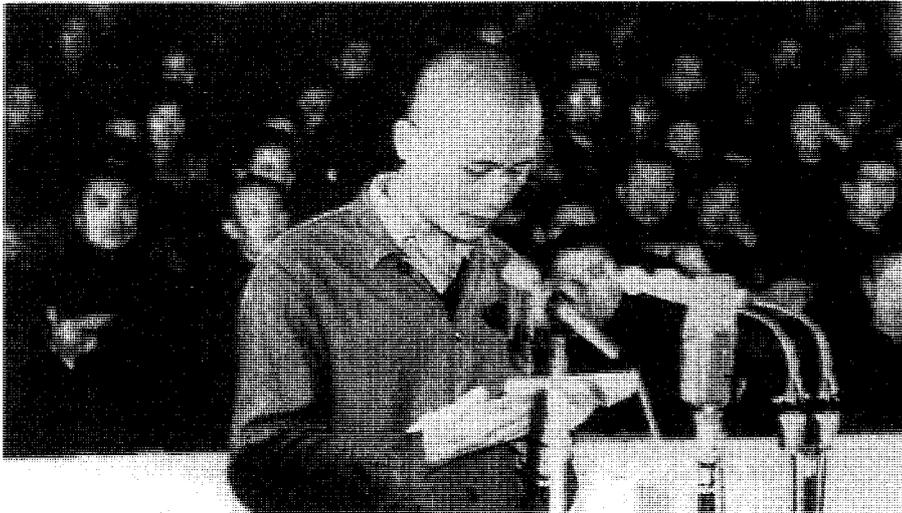
M. Wei Jingsheng: Ma famille était une famille de fonctionnaires du parti communiste chinois et donc j'ai d'abord été lycéen; j'ai poursuivi mes études jusqu'au niveau de la seconde comme on dit en France et j'ai ensuite été paysan, soldat, puis ouvrier. Lorsque j'ai été arrêté et jeté en prison, j'étais électricien aux Eaux de Pékin.

forum: De quel milieu les dissidents chinois viennent-ils généralement aujourd'hui? Sont-ils surtout des étudiants comme en '89 ou viennent-ils aussi d'autres couches sociales?

M. Wei Jingsheng: Il y a bien sûr des étudiants de l'université, mais le mouvement démocratique en Chine n'a jamais été limité aux universités - loin de là.

forum: Si j'ai bien compris, une des raisons de l'échec des étudiants en '89 a pourtant été le manque de relations qu'ils avaient avec le reste de la population.

M. Wei Jingsheng: Oui, je suis tout à fait d'accord avec cette analyse de l'échec: manque de relations.



Wei Jingsheng est condamné à quinze ans de prison. Pékin 1979, Gamma Liaison.

forum: *Et comment aujourd'hui la résistance construit-elle ses réseaux pour avoir une meilleure chance de remporter la lutte contre le régime?*

M. Wei Jingsheng: Tout d'abord, je voudrais bien préciser que notre but n'est pas de renverser le gouvernement, mais de défendre les intérêts de la population. Donc maintenant notre politique est de se trouver partout où il y a des combats pour protéger les droits et les intérêts de la population, donc d'établir autant de liens avec les acteurs de la société civile. Je dirais que notre combat s'assimile beaucoup à tous les combats des associations qui se battent pour la défense des droits de l'homme - c'est un combat progressif, exigeant toujours plus de respect des droits de la population. En ce moment, à quoi pensons-nous? A défendre les ouvriers au chômage pour qu'ils puissent toucher leurs allocations; à défendre les paysans qui sont spoliés de leurs droits. Donc cette lutte pour le respect des droits ou des acquis de droits sociaux est au moins aussi importante que la lutte en termes purement politiques pour des exigences politiques.

forum: *Je comprends très bien cette évolution dans le cadre du capitalisme introduit par Deng Xiaoping. Je pense que les problèmes sociaux se sont aggravés par rapport au temps du communisme pur.*

M. Wei Jingsheng: Je suis d'accord.

forum: *Est-il possible que cette opposition entre d'une part une croissance économique qui permet à une minorité de s'enrichir et d'autre part un appauvrissement de la majorité puisse conduire à une révolution?*

M. Wei Jingsheng: C'est exactement notre préoccupation: cette évolution vers une situation très explosive. Du temps de Mao, la pression politique

**«Les autorités chinoises
comme les autorités
internationales sont
d'accord pour jouer de
concert cette comédie
du dialogue.»**

était évidemment immense, mais l'écart économique entre les différentes couches sociales était minime. Maintenant, d'un certain point de vue, la pression politique se maintient même si la situation est différente. Mais la pression économique devient terrible parce qu'une minorité a la possibilité d'exploiter violemment une majorité. Et donc cette surexploitation de la majorité par une minorité risque de provoquer une explosion de colère sociale encore beaucoup plus forte que celle observée par exemple lors de la révolution culturelle.

forum: *Le gouvernement est-il conscient de ce risque et comment peut-*

on profiter de cette crise sociale qui menace pour continuer la lutte politique?

M. Wei Jingsheng: Je ne pense pas qu'on puisse utiliser le danger de la crise pour exiger des réformes politiques parce que cette crise potentielle est trop grave et trop lourde de conséquences pour qu'on ne l'affronte pas directement. Mais le problème est que l'histoire évolue à sa façon, et quels que soient nos désirs d'avoir un impact dans un sens ou dans l'autre, l'Histoire n'attendra pas que nous ayons eu le temps de donner notre opinion. Tout ce que l'on peut faire, c'est espérer qu'il n'y aura pas de troubles sociaux violents et, dans le cas contraire, essayer de trouver tous les moyens possibles pour ramener le calme dans les meilleures conditions.

forum: *Est-ce que cela ne renforcerait pas le pouvoir du gouvernement?*

M. Wei Jingsheng: Non, parce que si les troubles commencent, le gouvernement sera le premier à sauter.

forum: *Quel sont les moyens de lutte actuels aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Chine et comment cette lutte s'exprime-t-elle actuellement?*

M. Wei Jingsheng: La résistance du peuple chinois est très multiforme. Et assez difficile à décrire. Par exemple en ce moment tout le monde a une relative liberté d'expression tant qu'elle reste limitée à l'oral. Donc dans les conversations entre collègues etc., tout le monde critique le gouvernement et dans ce cadre-là, beaucoup de choses se disent et s'expriment. Mais évidemment, cette relative liberté d'expression est un outil indispensable mais pas le but final de notre lutte. En ce moment, nous essayons de faire des progrès dans le domaine des élections, des élections locales par exemple, pour insister sur la nécessité d'une vraie liberté d'expression. Parce que, pour le moment, il y a des élections au niveau du district de la campagne, et, telles qu'elles sont organisées par le parti communiste chinois, ce sont des élections truquées. Mais ce que nous essayons de faire, c'est d'arriver à ce qu'il s'agisse de véritables élections. Mais dans ce domaine, je dois dire que nous rencontrons autant d'obs-

tacles à l'étranger qu'en Chine. C'est pour cela, que dans ce domaine-là comme dans beaucoup d'autres, il faut que nous ayons aussi bien le soutien de la population chinoise que le soutien de la communauté internationale.

forum: *Précisément. Nos gouvernements, et notamment le gouvernement luxembourgeois, quand il avait la Présidence de l'Union européenne l'année dernière, sont fiers d'avoir renoué le dialogue politique avec le gouvernement chinois. Pensez-vous que ce genre de dialogue puisse aider les dissidents?*

M. Wei Jingsheng: Franchement, je pense que c'est une technique. Les politiciens des pays occidentaux se rejouissent tous de renouer le dialogue avec le gouvernement chinois, mais le véritable motif de leur désir de rétablir ce dialogue est un motif d'ordre purement économique, c.-à-d. d'un côté il faut recommencer à avoir de bonnes relations avec la Chine pour des raisons commerciales, mais de l'autre il faut calmer l'opinion publique. Maintenant les autorités chinoises comme les autorités internationales sont d'accord pour jouer de concert cette comédie du dialogue. J'approuve un dialogue qui serait relativement ouvert et transparent, mais ces conversations bilatérales qui se déroulent derrière des portes fermées sont des conversations qui sont vouées à l'échec. D'ailleurs, les conversations secrètes sont contre le principe démocratique des pays occidentaux. Et il faut faire très attention que, petit à petit, sans se rendre compte, les gouvernements occidentaux ne se laissent entraîner dans des situations qui mettraient en péril même leurs principes politiques et ce seulement dans un intérêt économique.

forum: *Ces intérêts économiques justement, le gouvernement les justifie en disant que plus il fera de commerce, plus cela profitera à la population chinoise. La crise sociale dont on vient de parler pourrait donc s'en trouver atténuée.*

M. Wei Jingsheng: Oui, j'ai déjà entendu cela quelque part: Indonésie, Zaire, Pourtant, vis-à-vis de l'Afrique du Sud, la politique était bien différente et c'est effectivement le seul

pays où l'on en voit les conséquences!

forum: *Alors, quelle est l'attitude que vous attendez de nos gouvernements?*

M. Wei Jingsheng: Je veux qu'ils adoptent une attitude ferme, qu'ils défendent leurs principes et que, puisque le gouvernement chinois agite la menace de sanctions économiques, ils en fassent autant. S'ils ne peuvent rester fermes aujourd'hui sur leurs principes, demain, ils ne pourront rester fermes sur leurs intérêts.

forum: *Est-ce que vous appelez au boycott économique et à la rupture des relations économiques?*

«Amnesty International devrait se politiser d'avantage...»

M. Wei Jingsheng: Il est vrai que le boycott n'a pas de résultats immédiats ni très visibles, mais je reste en faveur de certaines formes de sanctions économiques. Je dirais que le boycott des Etats-Unis contre Cuba n'a jamais marché. Pourquoi? Parce que les pays européens n'étaient pas derrière les Etats-Unis et donc permettaient de contourner les effets du boycott américain. Je constate d'ailleurs que les alliés occidentaux ne comprennent pas ce qu'est l'intérêt de l'alliance. Loin de s'allier dans une politique conjointe, ils profitent des espaces laissés ouverts par d'éventuelles sanctions économiques des uns et des autres.

forum: *Le gouvernement chinois vient d'annoncer hier ou avant hier qu'il va signer le pacte international pour la protection des droits de l'homme. Qu'attendez-vous d'une telle décision?*

M. Wei Jingsheng: A mon sens, ce n'est pas une nouvelle qui va faire la une en Chine, ni du côté des oppresseurs ni du côté des opprimés. Parce que le gouvernement chinois adopte une attitude extrêmement prudente. Il ne s'aventure pas à signer les traités tant qu'il n'a pas la conviction qu'il ne sera pas obligé de les appliquer. Alors, bien sûr, les gouvernements occidentaux mettent l'accent sur le grand succès remporté par

leur politique qui a mené à la signature de l'accord etc. etc. Mais en Chine, on ne prête pas beaucoup d'attention à cela. Il y a cependant un bénéfice qu'il ne faut pas sousestimer: pour nous autres qui nous battons pour le respect des droits de l'homme et pour toutes les associations qui travaillent dans ce sens, il sera au moins possible de s'appuyer sur des textes signés par la Chine elle-même pour argumenter nos exigences. Nous avons l'habitude puisque le gouvernement chinois n'applique pas les lois qu'il a lui-même édictées. Mais nous pourrions au moins exiger qu'il les applique.

forum: *Qu'attendez-vous d'organisations comme Amnesty International?*

M. Wei Jingsheng: On peut dire que le lent et persévérant travail d'Amnesty International a porté ses fruits et prouvé son efficacité. Mais la situation évolue dans le monde et la situation des droits de l'homme aussi. A.I. devrait aussi évoluer dans ce contexte et se politiser davantage. On voit bien que la défense des droits de l'homme et la défense de l'environnement sont des actions qui se politisent de plus en plus. Il est très difficile d'éviter d'être mêlé à des considérations politiques lorsque l'on se lance dans ce genre de combat.

forum: *A qui ou à quoi devez-vous votre libération?*

M. Wei Jingsheng: Indubitablement au long travail de toutes ces associations de défense des droits de l'homme. C'est pour cela que j'insiste sur le côté politique de la chose. Ces efforts constants doivent peut-être déboucher sur des prises de position politiques au risque de voir la situation continuer encore pendant des années et des années. Et puisque la question des droits de l'homme est devenue l'un des enjeux importants de la politique internationale, alors les associations de défense des droits de l'homme doivent utiliser des arguments politiques dans leur lutte.

forum: *M. Wei Jingsheng, nous vous remercions pour cet entretien, et vous aussi Madame Marie Holzman, d'avoir bien voulu nous servir d'interprète.*

(L'interview a été enregistré le 8 octobre 1998 à Luxembourg par m.p.)